



I. Présentation du projet

II. Note d'intention et génèse du projet

III. Scénographie et installation

IV. En pratique

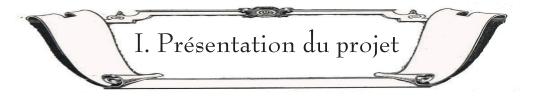
V. La place du spectateur

VI. L'aventure du Curieux

VII. L'équipe

VIII. Contact et technique







Wunderkammern est le terme allemand pour désigner à partir du XVIème siècle le Cabinet de Curiosités. C'est un projet interdisciplinaire, dont le but est d'installer dans un espace non théatral toute une scénographie permettant au spectateur de se projeter l'espace d'un Cabinet de Curiosités et de rencontrer son propriétaire: le Curieux.

Apparus à la Renaissance en Europe, les Cabinets de Curiosités étaient des lieux (pièces ou meubles) où étaient entreposés des objets collectionnés. Un microcosme, résumé du monde où prennent place des objets de la terre, des mers et des airs (Naturalia) au côté des productions de l'homme (Artificialia). Ces lieux appartenaient à une classe élevée de la société et pouvaient avoir plusieurs raisons d'être. Tout d'abord ils sont une tentative de rassembler et de répertorier la totalité du monde en un lieu afin de pénétrer les secrets intimes de la nature à travers ce qu'elle propose de plus fantastique. Certains avaient une visée pédagogique, lieu de démonstration «scientifique». Ils pouvaient aussi être le reflet de la recherche d'une reconnaissance bourgeoise. Ces lieux sont les ancêtres des musées et, par la suite se sont spécifiés (museum d'histoire naturelle, musée d'ethnologie, musée des beaux arts...).



«Les Cabinets de Curiosité apparaissent à une époque où la science ne se préoccupe pas encore des séries et des lois naturelles mais de l'accidentel. Les curieux ont l'impression de pouvoir saisir l'infinie richesse du monde dans ses produits les plus bizarres. On s'intéresse au point de passage entre un règne et l'autre.» Gilles Thibault

II. Note d'intention et génèse du projet



Depuis environ dix ans, je collectionne, amasse de nombreux objets, vieilleries, crucifix, os d'animaux, animaux momifiés, animaux taxidermiés, vieux tiroirs, que j'accumule dans divers lieux. Lors d'un travail à l'Ecole supérieure des arts de la Marionnette de Charleville Mézières autour de certains de ces objets et de marionnettes en os, Daniel Danis (metteur en scène et écrivain) m'a proposé la piste du Cabinet de Curiosités. Je m'y suis fortement intéressé et cela m'a ouvert de nombreuses portes reliant divers moments et intêrets de ma vie. C'est là qu'est née l'idée de «Wunderkarmmern».

A l'heure où nous pouvons avoir accès à «toutes» les connaissances de manière extrèmement rapide, ou nous pouvons dialoguer à travers le monde entier en un clignement d'oeil, chacun devrait pouvoir satisfaire sa curiosité.

Mais, en parallèle à cette «ouverture» qui caractérise notre société, on peut observer un phénomène de «spécialisation» des individus.

Dans différents milieux (la recherche, la science, l'agriculture, l'art, le travail en général...) cette spécialisation semble empécher l'individu de cumuler des savoirs-faire, et de croiser par lui même différents domaines de connaissances. Le Cabinet de Curiosité, m'apparaît comme une manière de questionner ce paradoxe.

C'est grâce à une invitation d'Henri Devier (du Melkior Théâtre) pour une résidence carte blanche à la Gare Mondiale de Bergerac que nous avons pu initier le projet. Ainsi en Mars 2013 nous nous sommes retrouvés à 6, expérimentant scénographie, marionnette, musique et jeu. Après ces 10 jours de rencontre, il m'est apparu comme indispensable de développer ce projet. En avril 2015, nous investissons La Batysse à Pélussin, pendant 3 semaines, nous aménageons tous les recoins de cette vieille batisse et developpons la partie spectacle, et créons la première version de Wunderkammern. (le spectacle étant à réadapter dans chaque nouveau lieu).

Romain Landat.

«Obsédés par la pesanteur du monde, la fugacité des choses et les lois qui les gouvernent, possédés par un impossible désir de complétude, réunis en somme par la seule volonté de rassembler toute une bibliothèque en un seul livre, ils auront finalement réussi à opposer au temps une réalité dont le dérisoire est à la mesure de la persistance.» Patrick Mauriès

III. Scénographie et installation

Wunderkammern prend place dans un espace occultable qui n'est pas forcément un espace théâtral. Cet installation peut s'intégrer dans des bâtiments anciens, château, ferme, musée...

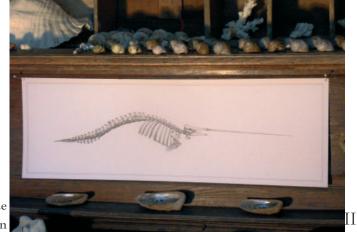
A la manière des cabinets de curiosités qui se développèrent en Europe à partir de la Renaissance, cette forme se situe entre l'installation plastique, le lieu d'exposition et l'espace intime d'un savant collectionneur, le Curieux. C'est aussi un espace de «monstration» d'un savoir où sont accueillis les spectateurs- visiteurs, invités par le Curieux à assister à diverses expériences qui tentent de démontrer la marche du monde. Tout cela peut se jouer dans une seule grande pièce où bien se séparer en plusieurs.

Comme sont présent dans les installation et la scénographie les dessins de Virginie Pouliquen, il est également possible d'inviter un artiste à disposer ses oeuvres au sein des cabinets.

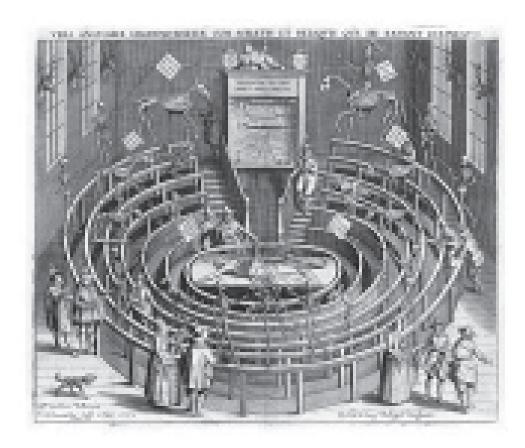


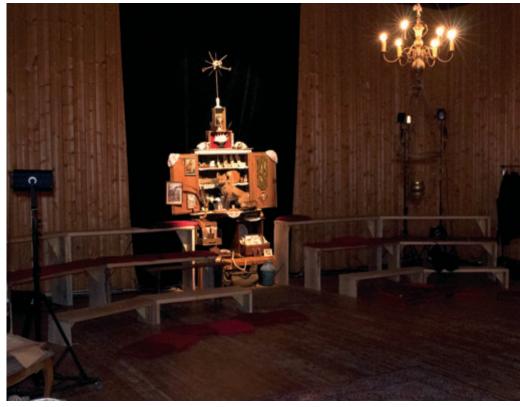


Céramique de Colinne Rosoux



Gravure de Virginie Pouliquen





Le décor se construit autour de différents cabinets en tant que meubles sur lesquels sont exposés des objets issus d'une longue quête de collectionneur du Curieux. L'atmosphère est celle d'un salon, les tapis réchauffent cette atmosphère intimiste et le salon du Curieux est déjà présent, attendant l'hôte qui apparaîtra au moment de la représentation.

Ce n'est pas un décor de théâtre que le visiteur découvre mais un espace habité et d'exposition. L'un des cabinets est consacré au son, le musicien-sonorisateur étant l'un des valets et son espace est intégré au dispositif scénographique. De la même manière, la lumière est manipulée à vue par un autre des valets.

Le public prendra place dans les gradins. Eux aussi font partie intégrante du dispositif à la manière des théâtres d'anatomie démontables apparus au XVIème siècle en Italie qui acueillaient les dissections anatomiques publiques.



L'installation peut s'adapter à toute forme d'espace, elle changera selon le lieu d'accueil, l'idée étant de recréer l'espace en fonction de chaque lieu.

La lumière, le son et le gradin font partie du dispositif (a réflechir en fonction du lieu).

Nous pouvons donc nous installer dans tout type de salle; voire dans un espace constitué de plusieurs salles. L'un de ces espaces au moins doit pouvoir se transformer en boîte noire pour le jeu. Il doit être d'un minimum de 10m/10m en tout. Selon la taille du lieu, la jauge peut varier entre 60 personnes et 150 personnes.

L'installation peut prendre place durant plusieurs jours et être visitée de manière autonome (necessité de valets présents durant la journée), peuvent aussi se réflechir des visites pédagogiques sur l'histoire des cabinets de curiosité, des projections...



V. La place du spectateur



Trois «moments» dans la démarche du spectateur se dégagent:

- Une partie muséale, de déambulation dans l'espace scénographique où sont présents les valets. Le spectateur/ visiteur peut prendre le temps d'observer les détails des objets exposés.
- -La seconde partie est celle du spectacle, les marionnettes et leur valets viennent habiter ce salon et transformer le lieu d'exposition en lieu de monstration à la manière des salons d'anatomie ou de la présentation spectaculaire d'expériences, parfois en castelet.
- -Le troisième partie est après la représentation, le spectateur est invité à boire un verre rencontrer les valets et revoir plus en détail les installations.



VI. L'aventure du Curieux

Le Curieux est une marionnette portée, accompagnée de sa Nièce(une marionnette de table) et de ses six valets (manipulateur, musicien et régisseur).

Après que les valets ont accueilli le public autour d'un verre et d'une première visite, Le Curieux, acompagné de sa Nièce offre, aux «invités» installés dans son amphithéatre personnel, une «monstration» de ses différentes recherches (entre science, alchimie, mysticisme et charlatanisme).

Ainsi, il propose une pesée mystérieuse d'objets (réveils, cornes, coeur, plume...). Puis manipulant lui même des marionnettes à gaine, il offre une relecture érotique de la génèse et de la nativité. Vient alors l'heure de la partie d'échec avec sa Nièce, continuant, tout en jouant, ses recherches théoriques autour des ses manuscrits. Au fil de ses recherches il découvre le «Secret». Ses valets lui emmènent d'immenses ailes en plume de paon, le Curieux muni de ses nouvelles ailes, quitte le sol et le public en même temps.







« Entre deux fenêtres se trouvait un grand cabinet florentin, en ébène incrusté d'ivoire et de lapis. Il le regardait comme si c'eût été un objet capable de le ravir et de l'effrayer tout à la fois et comme s'il eût contenu quelque chose qu'il désirait et dont il avait peur. »





Romain Landat.

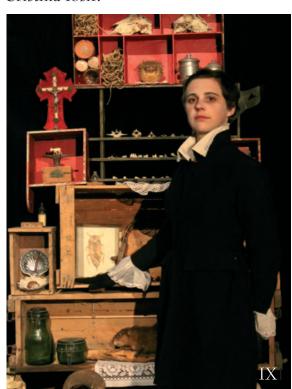
Metteur en scène et concepteur du projet.

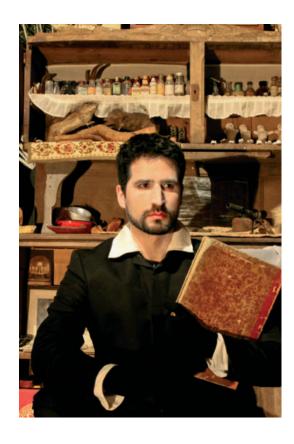
Arès un baccalauréat option théâtre, Romain Landat suit une formation en ébénisterie et marqueterie à Revel de 2005 à 2007. Puis il s'initie à la marionnette en 2007- 2008 avec la formation du Théatre aux Mains Nues à Paris avant d'intégrer la 8ème promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville – Mézieres en 2008. Après sa sortie, il forme avec six étudiants de sa promotion le collectif Projet D, de ce collectif naît «Carbone», spectacle de marionnette à gaine pour la rue. Il est acteur marionnettiste pour le spectacle de rue «The Punch and Judy show» de la compagnie «le Clou et l'Aiguille», pour «Sous Vide» spectacle du Projet D mis en scène par Marie Godefroy ainsi que MAD spectacle de Cristina Iosif.

Maëlle Legall. Comédienne, marionnettiste et plasticienne.

Après une Licence d'histoire à Brest obtenue en 2007, Maëlle Legall commence la marionnette au Théâtre aux Mains Nues, école de marionnette de Paris en 2007 et 2008. Elle part ensuite à Turku en Finlande pour suivre la formation du département de marionnette de l'Ecole d'Art durant 3 ans de 2008 à 2012. Depuis elle travaille comme comédienne marionnettiste avec le groupe TIP connection (Finlande) avec le spectacle Téol et la Compagnie des Philosophes Barbares avec qui elle joue dans une caravane spectacle et construit des marionnettes. Elle travaille aussi en construction de marionnettes pour la Compagnie Kiroul.

Elle est manipulatrice et comédienne dans Wunderkammern.





Aitor Sanz Juanes Comédien, marionnettiste et plasticien.

Aitor Sanz Juanes obtient tout d'abord un diplôme universitaire en éducation sociale à Madrid avant d'intégrer l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville – Mezieres (8ème promotion) dont il est diplomé en 2011. Originaire d'Espagne, il vit maintenant en France où il a travaillé avec Les ateliers du spectacle pour la création de «Tête de mort». Il crée son premier spectacle «Suspiro» dans le cadre du compagnonnage – marionnette à Toulouse et le joue dans plusieurs festivals en France et Espagne. Il est comédien dans le spectacle «À part être» sous la direction de Carine Gualdaroni de la Compagnie Juste après et dans le projet du TJP à Strasbourg, «Profils» sous la direction de Renaud Herbin. Il est manipulateur et comédien dans Wunderkammern .

Mathieu Calvez. Musicien et plasticien- constructeur.

Après avoir obtenu un CAP menuisier et un DEUG Staps en 2006 à Bordeaux, Mathieu Calvez se dirige vers l'Université Arts du spectacle d'Aix en Provence où il obtient une licence en 2009 puis un Master technique du cinéma à l'IUP SATIS en 2010.

Il réalise 6 courts-métrages super 8 et super 16 entre 2010 et 2012, Il est luthier chez Alain Aventini en 2009, où il crée un modèle de guitare ainsi que de nombreux instruments.

Il travaille régulièrement en tant que scénographe et constructeur de décors pour diverses compagnies et ateliers.

Musicien et joueur de son, il prend en charge sur Wunderkammern toute la partie sonore en direct. «Cymbales, cloches et vyniles sont entrelacées dans la diégèse de la fable.»





Virginie Pouliquen.

Plasticienne, illustratrice et éditrice.

C'est en 2008 que Virginie Pouliquen obtient une Licence d'Arts Plastiques à l'Université de Bordeaux où elle se spécialise en illustration, en gravure et en infographie.

Passionnée par le livre, elle se forme à l'école Estienne à Paris en édition et obtient son BTS Edition en 2010. Elle suit des stages de graphisme, de fabrication en photogravure et d'aérographe.

Elle travaille ensuite comme technicienne de fabrication aux Éditons Le Seuil beaux livres et jeunesse à Paris en 2010, puis comme responsable de fabrication, de production et de qualité de produits imprimés à Toulouse en 2011.

Elle intervient dans Wunderkammern en tant que plasticienne, manipulatrice et conceptrice du catalogue d'exposition que nous voudrions créer autour du projet.

Marine Roussel. Costumière et plasticienne.

Marine Roussel obtient une Licence d'Histoire de l'Art à l'Université de Bordeaux en 2008 puis un Diplôme de Métiers d'Arts de costumier réalisateur à Lyon en 2010.

Elle crée et réalise les costumes pour la Compagnie du Veilleur , compagnie de théâtre contemporain de Poitiers, de «Qui a peur du loup?» en 2011, puis d' «Un doux reniement» et de «Prodiges» en 2012 ainsi que pour divers autres spectacles de cirque ou de danse contemporaine.

Elle travaille avec la Compagnie Royal de Luxe à Nantes sur les costumes des Géants pour «La Petite Géante et le Scaphandrier» en 2009, «La pequeña Gigante y el Campesino» en 2010 puis comme assistante de la chef costumière sur «Rue de la Chute» en 2011-2012.

Elle crée les costumes pour Wunderkammern et intervient en manipulation.



VIII. Contact et technique

Wunderkammern est pris en charge par la compagnie Kiosk Théâtre, compagnie crée en 2013 par la rencontre de Marine Roussel, Maelle Legall et Romain Landat. Le Kiosk Théatre à crée en 2013, la Tête du Roi mis en scène de Maelle Legall, les petites formes Miniature (théatre de papier) de Maelle Legall et Tella (ballet de tissus) de Marine Roussel se jouant dans la caravane-spectacle du Kiosk Théâtre. En 2016, Marine Roussel lance la création de Tella opus 2 pour la salle.

En ce qui concerne le temps de montage ainsi que la technique, cela est à réfléchir en fonction des lieux, nous ponvons apporter du matériel de son et de lumière.



Kiosk Théâtre www.kiosktheatre.org landatromain@yahoo.fr 06 77 34 45 03

